Le maire qui bouleversa le paysage orléanais

Publication : mardi 19 décembre 2017 14:21

La République du Centre, 19 décembre 2017

dossier

Roger Secrétain

Le maire qui bouleversa

Il y a 25 ans, le 10 décembre 1982, mourrait Roger Secrétain. Retour sur le parcours d'un maire qui a durablement marqué l'histoire de la ville, dont il a réanimé le territoire…

Benoît Batran
Benoit.batran@centrefrance.com

Que reste-t-il de Roger Secrétain ? Quelle trace a-t-il laissée dans l'histoire celui qui fut maire d'Orléans jusqu'à la fin des Trente Glorieuses ?

Un destin personnel, déjà. Parti de rien ou de si peu, il fut résistant, journaliste, éditeur, patron de presse, maire d'Orléans, député, ministre, écrivain. Un bilan fait de réussites éclatantes, mais aussi d'échecs cuisants. Celles qui confinent aux personnalités politiques un poids historique incomparable.

« Son visage et son nom ne se mêlent dans ma mémoire qu'aux grandes heures de mon existence, jamais les petites ne furent à sa mesure », écrivait l'académicien Maurice Schumann, quinze ans après sa mort.

Car de Roger Secrétain, il reste aussi et surtout des réalisations, comme maire d'Orléans, entre 1959 et 1971, qui inspirent toujours (*lire par ailleurs*).

La création et rebâtie du quartier de La Source – « Orléans II » – le Parc floral, le retour de l'université, le centre Charles-Péguy, la réalisation du centre-bourg-d'Ao, le Palais des sports ou le théâtre. « Il a pris tous les risques, analyse aujourd'hui Jean-Pierre Sueur (PS), qui fut un de ses successeurs (de 1989 à 2001). Il a neut plus de se développer. Sans son culot d'avoir acheté des propriétés en Sologne pour faire un quartier, La Source, Orléans n'aurait jamais été capitale régionale. C'eût été Tours. Moyennant quoi, il a été battu aux municipales de 1971. »

« Conservateur… Mais très libre »

Jean-Pierre Sueur décrit un être inclassable politiquement, malgré ses appartenances, au sortir de la Résistance, à la Fédération des républicains (UDSR). « Un personnage inverse à celui de François Mitterrand, *(qui l'a aidé à se lancer en politique, lire par ailleurs)*. Il a commencé à gauche pour finir par être conservateur. Ces deux faces municipales à Orléans étaient chacune à leur manière objectivement UDSR dans l'esprit. Il a été plein la vague gaulliste. Mais il était aussi très libre, très ouvert dans l'art. »

Il y consacrera d'ailleurs une partie du reste de sa vie. Toujours partagé entre littérature et journalisme, à la tête de *La République du Centre*.

EN DATES

1902
Naissance à Orléans, le 25 août, rue St-Paul de Robert

1910-17
Ayant perdu son père à 3 ans, il va quitter l'école à 14 ans.

1928
Après avoir été apprenti chimiste, il travaille dans l'établissements des confiseurs orléanais.

1937
Chef de l'établissements pour la distributeur au journal républicain orléanais. Devient rédacteur en chef en 1938.

1939
Épouse Cécile Cotte le 25 novembre. Devient père en 1951 de Michel (mort en 2015).

1942
Entre quelques mois à la prison de résistance Gestapo-Hôtel.

1944
Fonde la République du Centre, en septembre 1944.

1951
Devient député à la mort de Pierre Chevallier, puis sénateur (RDSA) à Nouvelle-Aquitaine en 1971.

1959
Élu maire d'Orléans, réélu en 1965. Il est battu en 1971.

1982
Il meurt le 10 décembre 1982.

PARCOURS PROFESSIONNEL ■ Il est le fondateur de *La République du Centre*

D'employé de mairie à patron de presse

Roger Secrétain a quitté l'école à 14 ans, contraint et forcé. Ayant perdu son père deux ans plus tôt, il fallait qu'il gagne sa vie.

Il fut donc d'abord apprenti chimiste puis employé de mairie, avant de devenir secrétaire de rédaction, secrétaire général de la rédaction, puis, dès 1938, La guerre perturba le développement du journal qui ferma avant de renaître en juillet 1940, rebaptisé *Le Républicain du Centre*. Soumis à la censure, puis contraint à la pénurie de papier et d'électricité, il finit par être publié sur une seule feuille, fin 1943.

Des éditos poussant à la réflexion

Roger Secrétain quitte la France à cette période pour éviter d'être arrêté et rejoint Alger, où il est plus tard. Le comité départemental de la Libération lui confie alors la tâche de fonder un journal, dont le premier numéro paraît le 27 septembre 1944. C'était *La République du Centre*, dont il devient le patron dans le même temps qu'il devient rédacteur en chef. Tirant à 22 000, le journal passa à 80 000 exemplaires, au milieu des années 1970.

Attaché à son indépendance d'esprit, Roger Secrétain prônait dans ses éditos, « *qui ne sont pas des éditos, délaissant les propagandes vulgaires ou les excès de langage* ». Il fit face, aussi, aux critiques. Surtout quand il devint, concomitamment, maire d'Orléans. « À l'époque, c'était un peu le "journal du maire", explique aujourd'hui Jean-Pierre Sueur. Même s'il passait le communiqué, il était sévère de toutes les sensibilités politiques. »

« Aujourd'hui, on parle de presse d'informations générales et politiques, explique Jacques Camus, ancien PD «*Le Rep*», en 2012, et disparu depuis. À l'époque, c'était une presse politique et d'information générales qui défendait les valeurs de la République, de la liberté, de la démocratie, politiquement engagées, et non des capitaines d'industrie, se sont vu confier la direction des journaux. »

Roger Secrétain écrivit dans « son » journal jusqu'à sa mort. ■

P.S Sources : collection de l'ex, *La République du Centre*, et l'ex-employée de *La Rep'*, en.

HOMMAGE

Ces lieux qui portent aujourd'hui son nom

Les habitants de l'agglomération qui ne connaissaient pas la vie de Roger Secrétain ont pu découvrir, ou redécouvrir, une partie de l'œuvre qui porte son nom.

Cette partie de la déjà-tramontane 2020 rejoint La Source. Tout un symbole, puisque c'est à lui que l'on doit la création du quartier. Son nom a aussi été donné à une école maternelle, en centre-ville. Rue des Hugueneau, enfin, où il a toujours vécu, une plaque commémorative a été installée.

De l'autre côté de l'Atlantique, à La Nouvelle-Orléans, il aurait lieu ne porte évidemment son… Il

nom (*à notre connaissance*), il a aussi laissé son empreinte. En octobre 1965, il a été nommé en fil un citoyen d'honneur, lui qui n'était alors que député du Loiret et pas encore maire d'Orléans.

Honneur que lui rendit aussi la ville jumelle d'Orléans, Tréviso. Il reçut aussi, à titre posthume, les nations officielles, en Allemagne, en Italie, etc.

Enfin, il y a certainement un registre, perdu au beau milieu des archives du Vatican, où son patronyme est inscrit. Car il fut reçu en audience par le pape Paul VI, en octobre

Roger Secrétain

dossier

le paysage orléanais

Ses principales réalisations (1959-1971)

Le Palais des sports

Le théâtre

THEATRE ▸ ORLEANS

L'université

Quartier de La Source

Centre Péguy

HÉRITAGE ■ Son petit-neveu, Olivier Carré, revient sur ses réalisations

« La Source, déterminante pour Orléans »

Ironie de l'histoire, l'actuel maire d'Orléans est membre de la famille de Roger Secrétain, qui était le mari de Cécile Carré, sœur du grand-père d'Olivier Carré.

Il n'y avait une réalisation à retenir, quelle serait-elle ?

La Source, qui a été déterminante pour l'arrivée de population nouvelle. Ça a permis de passer le cap des 100 000 habitants. En second, je dirais la réouverture de l'université, dispersé depuis le XVIIIe siècle, associée à l'arrivée du BRGM, du CNRS, etc. Enfin, je citerai le dynamisme culturel, via la reconstruction de Charles Péguy, etc.

Il était décrit comme un urbaniste, vous avez été le seul adjoint à l'urbanisme ; il a créé le Sivom (*). Vous vous sentez proche de cet héritage, il a tout de même jumelages, vous êtes en train de faire pareil. Son action vous inspire-t-elle ?

J'ai baigné petit dans des conversations où Orléans était au centre du monde. J'ai été vite imprégné par le fait que c'est un nom qui claque dans l'Histoire. L'idée que son ambition doit épouser celle de notre pays. Trouver un équilibre entre une ville tonne, bien entretenue, et un certain niveau d'ambition, en tenant compte du fait que la Ville a moins progressé que les villes de taille dans les années 80 ou 90. Après, pour le Sivom, le but était d'unir des moyens : la Métropole, c'est essayer de vivre un destin commun. Le contexte est différent.

Il avait été fait citoyen d'honneur de la ville de la Nouvelle-Orléans en 1932, avec qui vous vouez de sister un partenariat ? Ah bon ? Je l'ignorais. C'est chouette. Et bien disons que son petit-neveu parle d'un engagement de cœur-là.

Quel souvenir plus person-

Mitterrand, un soutien de poids

DÉPUTÉ ■ François Mitterrand contribua peut-être à l'ancrage politique de Roger Secrétain. Nous sommes en octobre 1951. Le futur président de la République est déjà un poids lourd de la politique nationale. Ancien ministre, il est président du groupe UDSR à l'Assemblée, parti auquel Roger Secrétain n'est qu'adhérent. Deux mois après la mort de son ami Pierre Chevallier, député-maire d'Orléans assassiné en août 1951, François Mitterrand publie une lettre ouverte à Jean Chaintron, député-maire de Cosne, où il appelle à voter Roger Secrétain.

Il rend d'abord hommage à son ami assassiné, à son héritage, puis estime que la candidature de Secrétain pour lui succéder est « un choix qui s'impose. C'est le meilleur », « le connaît Roger Secrétain depuis longtemps déjà, ajoute-t-il. Pierre Chevallier estimait la valeur intellectuelle de celui qui sollicite aujourd'hui vos suffrages. Il l'estimait d'autant plus qu'il savait que cet homme n'était fait lui-même, sans autre secours que ceux de son intelligence et de son courage. Je vous demande de voter le 23 octobre et je vous demande de voter le 23 octobre et de voter sans hésiter votre choix sur Roger Secrétain, « Qui sera d'ici deux jours plus tard.

Phoca PDF